

Institut Hongrois

92 rue Bonaparte, 75006 Paris

La musique de György Kurtág

Les œuvres et leurs interprétations

Du jeudi 24 novembre au
samedi 26 novembre 2016

CONFÉRENCES | CONCERTS | MASTER-CLASSES



PROGRAMME DU COLLOQUE

Colloque organisé
par Márta Grabócz,
Jean-Paul Olive
et Alvaro Oviedo



La musique de György Kurtág : Les œuvres et leurs interprétations

COLLOQUE INTERNATIONAL

Les 24-26 novembre 2016

Organisé par l'EA 1572 « Esthétique, musicologie, danse et création musicale » (Université Paris 8) et le Labex GREAM (Université de Strasbourg), l'IUF et l'Institut Hongrois de Paris

Comité scientifique :

Anna Dalos - Institut de Musicologie, Académie des Sciences, Hongrie

Péter Halász - Institut de Musicologie, Académie des Sciences, Hongrie

Márta Grabócz – Université de Strasbourg

Jean Paul Olive – Université Paris 8

Álvaro Oviedo – Université Paris 8

Institut Hongrois de Paris

92 rue Bonaparte, 75006 Paris

SOMMAIRE

PROGRAMME DU COLLOQUE	7
PROGRAMME DES CONCERTS.....	15
RESUMÉS DES COMMUNICATIONS.....	23
BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS	33

PROGRAMME DU COLLOQUE

JEUDI 24 NOVEMBRE

APRES-MIDI

Session sur *Hommage à R. Sch.*

- 14:30 | Accueil des participants
- 15:00 | **“The Closed Circle is Pure” : Kafka’s “Farewell” in Kurtág’s *Hommage à R. Sch.***
 William Kinderman
- 15:30 | **L’écriture chez G. Kurtág ou la possibilité d’un cratylisme critique.**
 Jean-Paul Olive
- 16:00 | **Hommage à Schumann selon Kurtág.**
 Florence Fabre
- 16:30 | Pause café
- 17:00 | **Master class : *Hommage à R. Sch. et Signs, Games and Messages.***
 Gábor Csalog / L’instant donné
- 19:30 | **Concert de l’Ensemble l’Instant donné**
 *Jelek, játékok és üzenetek ; Hommage à R. Sch ; Varga Bálint « Liturgy » ; Tre pezzi ; ‘Az hit...’ tiré des Dits de Péter Bornemisza .
Les programmes détaillés des concerts sont en fin de ce cahier.*
- 20:30 | Réception offerte par l’Institut Hongrois (pour les participants au colloque)

VENDREDI 25 NOVEMBRE

MATIN

Cession sur l'interprétation et les œuvres de Kurtág.

9:30



Kurtág and his Musicians

Péter Halász

10:00



Interpréter ou « performer » Kurtág ?

Antoine Bonnet

10:30



« Parler kurtágien » - Réflexions sur le rôle de l'interprète dans la musique de György Kurtág.

Tobias Bleek

11:00

Pause café

11:30



L'interprétation du silence pétrifié chez György Kurtág.

Grégoire Tossier

12:00



The music of the private sphere.

Federico Monjeau

12:30

Débat

13:00

Repas (pour les participants au colloque)

VENDREDI 25 NOVEMBRE

APRES-MIDI

Session sur *Kafka-Fragmente*.

14:30



Jouant des images.

Álvaro Oviedo

15:00



Le piano droit comme instrument du concert chez Kurtág.

György Kurtág junior

15:30



G. Kurtág : *Kafka-Fragmente*.

Antoine Gindt

16:00



Projection de l'enregistrement du *Prologue* de l'opéra de György Kurtág « *Fin de Partie* » (version piano) et de la répétition avec le compositeur (enregistrée en février 2016).

16:20

Débat

16:40

Pause café

17:00



Master class : *Kafka-Fragmente*.

Gábor Csalog / Alice Fagard et Eva Sarcletti

19:30



Concert : Gábor Csalog, Helena Bugallo et Amy Williams

1^{ère} partie : Gabor Csalog, piano. Œuvres de Kurtág et Bartók.

2^e partie : Helena Bugallo et Amy Williams, piano. Oeuvres de G. Kurtág, P. Eötvös, J.S. Bach, C. J. Walter, G. de Machaut, H. Purcell et K. Torstensson.

20:30

Dîner (pour les participants au colloque)

SAMEDI 26 NOVEMBRE

MATIN

Cession sur *Játékok*.

9:30



Inspirations mutuelles et relations vivantes entre compositeur, instrument et l'interprète-enfant (*Játékok I-IV* de György Kurtág)

Krisztina Megyeri

10:00



Játékok de György Kurtág : les en(jeux) de l'écoute et de l'interprétation.

Zelia Chueke

10:30



An Ephemeral Balance: on the "Interpretation à quatre mains" of György Kurtág's *Játékok*.

Helena Bugallo, Amy Williams

11:00

Pause café

11:30



Master class : *Játékok*.

Gábor Csalog / Rodolfo Faistauer, Mirae Oh

13:00

Repas (pour les participants au colloque)

SAMEDI 26 NOVEMBRE

APRES-MIDI

Session sur le travail compositionnel et
Tre pezzi per clarinette e cimbalom.

14:30



Interprétations analytiques et interprétations instrumentales dans quelques œuvres de musique de chambre de György Kurtág.

Márta Grabócz

15:00



Reworking dans l'œuvre de Kurtág.

Olivier Cuendet

15:30



Le geste avant la note dans la musique de chambre de György Kurtág.

Iván Solano

16:00



György Kurtág en signes et incidences.

Benoit Sitzia

16:30

Débat

16:50

Pause café

17:00



Master class : *Tre pezzi per clarinette e cimbalom* et pianistes – *Jàtékok*

Gábor Csalog / Ivan Solano et Luigi Gaggero

19:30



Concert des étudiants des master-class

1^{ère} partie : Alice Fagard, soprano et Eva Sarcletti, violon. Kurtág : *Kafka-Fragmente*, Partie III.

2^e partie : Luigi Gaggero, cimbalom et Ivan Solano, clarinette. Kurtág : *Tre pezzi* op. 38 et op. 38/B.

3^e partie : Rodolfo Faistauer et Mirae Oh, piano. Œuvres de Kurtág.

PROGRAMME DES CONCERTS

JEUDI 24 NOVEMBRE / 19:30

> Ensemble « Instant donné »

G. Kurtág

Jelek, játékok és üzenetek (trio à cordes)

Hommage à R. Sch. (clarinette, alto et piano)

Varga Bálint, Liturgy for violin, cello and piano (violon, violoncelle et piano)

Tre pezzi per violino e pianoforte (violon et piano)

'Az hit...' tiré des Dits de Péter Bornemisza (violoncelle seul)

VENDREDI 25 NOVEMBRE / 19:30

PREMIÈRE PARTIE

> Gabor Csalog, piano

G. Kurtág

Játékok [Games]

Sélection de pièces des Livres 9-10 en préparation.

B. Bartók

14 Bagatelles, op. 6.

Sélection de 5 Bagatelles.

G. Kurtág

Játékok [Games]

Sélection de pièces des Livres 3, 5, 6 et 7



DEUXIÈME PARTIE

> Helena Bugallo et Amy Williams, piano

- | | |
|-----------------------|--|
| G. Kurtág | <i>Játékok I, III et IV (1979)</i>
Hommage à Verdi (sopra: Caro nome che il mio cor)
Hoquetus
Meandering Tune
Hommage à Halmágyi Mihály
Play with Infinity
Twittering |
| P. Eötvös | <i>Microlude for György Kurtág: O Rose! (2015)*</i> |
| J. S. Bach | <i>Allein Gott in der Höh' sei Her (arr. Kurtág)</i> |
| G. Kurtág | <i>Játékok IV et VIII (1979-2010)</i>
Hommage à J. S. B.
Hommage à Sáy Lázló – (Dot and Spot)
Fog-canon
Furious Chorale
Hommage à Soproni (in memoriam matris carissimae) |
| C. J. Walter | <i>Microlude for György Kurtág: Spiel mit dem Unendlichen (2016)*</i>
Première mondiale / World Premiere |
| G. de Machaut | <i>Kyrie (arr. Kurtág)</i> |
| G. Kurtág | <i>Játékok IV & VIII (1979-2010)</i>
Kyrie
Hommage à Stravinsky – Bells
Faltering
Beating-Quarrelling
Prelude and Walz in F (or F sharp) |
| H. Purcell | <i>Fantasia upon one note (arr. Kurtág)</i> |
| K. Torstensson | <i>Microlude for György Kurtág: One Two Three Four (2016)*</i> |

G. Kurtág

Játékok VIII (2010)

Flowers we are... (embracing sounds)

* Works commissioned by the Bugallo-Williams Piano Duo with generous support from the **Ernst von Siemens Musikstiftung**.

 ernst von siemens
musikstiftung

SAMEDI 26 NOVEMBRE / 19:30

PREMIÈRE PARTIE

> Alice Fagard, soprano et Eva Sarcletti, violon

G. Kurtág

Kafka-Fragmente, Partie III

1. *Haben? Sein?* [Être ? Avoir ?]
2. *Der Coitus als Bestrafung* [Le coït comme punition] (Canticulum Mariae Magdalenaee)
3. *Meine Festung* [Ma forteresse]
4. *Schmutzig bin ich, Milena...* [Je suis sale, Milena...]
5. *Elendes Leben* [Misérable existence] (Double)
6. *Der begrenzte Kreis* [Le Cercle limité]
7. *Ziel, Weg, Zögern* [But, chemin, hésitation]
8. *So fest* [Aussi fermement]
9. *Verstecke* [Cachettes] (Double)
- 10a/b. *Penetrant Jüdisch* [D'un judaïsme pénétrant]



DEUXIÈME PARTIE

> Luigi Gaggero, cymbalom et Ivan Solano, clarinette

G. Kurtág

Tre pezzi, op. 38 et op. 38/B



TROISIÈME PARTIE

> Rodolfo Faistauer et Mirae Oh, piano

G. Kurtág

(Rodolfo Faistauer)

Aus der Ferne II (Voice in the Distance II) (Hommage à Alfred Schlee 85)

Marina Tsvetayeva: It's Time

Antifona in f-sharp / Antifona fiszben

Knots (2) / Csomók (2)

Hommage à Borsody László (Harmonica)

The little Squall (for Zoltán Kocsis)

Fugitive thoughts about the Alberti bass/ Kósza gondolatok az Alberti-basszusról

Stop and go/Abbamaradós

Fifth

G. Kurtág

(Mirae Oh)

Perpetuum Mobile

Scherzo

Merran's dream

Splinters 4: Mesto - In memoriam Stefan Romascanu

G. Kurtág

(À quatre mains)

Cloches - Hommage à Stravinski

Choral furieux

Hommage à Soproni - In memoriam matris carissimae

Hommage à Halmagyi

La musique de György Kurtág : les œuvres et leurs interprétations

Colloque international - 25 et 26 novembre 2016 - Institut hongrois de Paris

Organisé par l'EA 1572 « Esthétique, musicologie, danse et création musicale » (Université Paris 8) et le Labex GREAM (Université de Strasbourg)

György Kurtág, l'un des plus grands compositeurs européens de la deuxième moitié du XXe siècle, a eu 90 ans cette année. Le but du colloque des 24, 25 et 26 novembre 2016 à l'Institut hongrois de Paris n'est pas seulement de fêter son œuvre exceptionnelle, mais de souligner et d'analyser ce qui forme le cœur vivant de l'expression musicale dans ses compositions : la relation intimement nouée entre l'écriture et l'interprétation. Trois aspects de cette relation seront privilégiés :

- La dimension performative, toujours présente en musique, se trouve chez lui intensifiée par l'écriture : nombreuses didascalies, modes de jeu complexes, souplesse du rythme et du tempo. Cette dimension se voit renforcée par l'exigence du compositeur quant à la qualité de sonorité, de gestes et d'expression demandée aux interprètes : une compréhension sensible et corporelle des informations, un mode de connaissance singulier, irréductible.

- L'invention chez Kurtág fait appel à un imaginaire instrumental qui traverse son histoire personnelle, l'histoire de la musique, ainsi que l'Histoire en général. Le monde du compositeur, on le sait, est plein de références, d'hommages, d'évocations, de citations, d'objets volés ou empruntés, déformés, mais aussi d'inflexions subtiles que l'interprète se doit de connaître et reconnaître pour jouer cette musique.

- Chez Kurtág, l'interprétation se répercute sur la composition car les gestes musicaux deviennent à leur tour des matériaux, sous l'aspect de caractères ou d'autres formes. Ils permettent à leur tour une élaboration seconde en étant retravaillés par György Kurtág qui les métamorphose, leur donnant une nouvelle fraîcheur, un caractère inouï.

Dans ce colloque interviendront des musicologues et des interprètes : les communications alterneront avec des master classes du pianiste Gábor Csalog et des concerts. Par ailleurs, la projection de documents audiovisuels sur l'interprétation de la musique de Kurtág – enseignement assuré par lui-même - viendra enrichir les débats. Le programme du colloque s'organisera principalement autour de cinq œuvres du compositeur hongrois :

- *Hommage à R. Sch.*
- *Kafka-Fragmente*
- *Játékok*
- *Signs, Games and Messages*
- *Tre pezzi per clarinette e cimbalom*

Comité scientifique :

Anna Dalos - Institut de Musicologie, Académie des Sciences, Hongrie

Péter Halász - Institut de Musicologie, Académie des Sciences, Hongrie

Márta Grabócz – Université de Strasbourg

Jean Paul Olive – Université Paris 8

Álvaro Oviedo – Université Paris 8

RESUMÉS DES COMMUNICATIONS

“The Closed Circle is Pure”: Kafka’s “Farewell” in Kurtág’s *Hommage à R. Sch.*

William Kinderman | Jeudi 24 novembre à 15h.

How does one penetrate the fascinating web of meaningful relations characteristic of György Kurtág’s musical style? The central position of the *Hommage à R. Sch.* among Kurtág’s works harbors a revealing example. The compositional origins of the weighty “Abschied” (“Farewell”) movement that closes the *Hommage* reach back to 1976, yet the incorporation of the Eusebius version of the second movement—with its silently notated Kafka text “The Closed Circle is Pure”—stems from 1986, a decade later, while the *Hommage* received its first performance in 1990. The genesis of the *Hommage à R. Sch.* both frames and intersects with the *Kafka Fragments*, Kurtág’s magnum opus of the 1980s.

Further relations with music of the past—from Guillaume de Machaut to J.S. Bach—enrich this homage to Schumann, with its rich allusions to E.T.A. Hoffmann’s character Johannes Kreisler and to Schumann’s duality of Eusebius and Florestan, a pair of figures derived in turn from writings of Jean Paul Richter, another favorite author of Schumann’s. Especially provocative is the link Kurtág makes between his *Hommage* and III/6 of the *Kafka Fragments*, in which the Kafka text “Der begrenzte Kreis ist rein” (“The closed circle is pure”) is given a vocal setting. The diary entry by Franz Kafka from 30 August 1913 bears a seminal relation to both works, and embraces as well the notion of “Abschied”. Kurtág’s extended psychological meditation and musical development of Kafka’s pithy thoughts reward detailed examination.

L’écriture chez G. Kurtág ou la possibilité d’un cratylisme critique

Jean-Paul Olive | Jeudi 24 novembre à 15h30.

L’écriture et l’expression semblent se baser chez G. Kurtág sur une confiance distanciée dans les signes, une sorte d’amour à leur égard qui permet de les refonder à chaque fois, alors même que leur sens est toujours plus menacé. Cependant, la force de ce « cratylisme » — qu’on tentera de cerner dans le détail de l’écriture — s’accompagne chez le compositeur hongrois d’une force tout aussi puissante — les textes choisis par lui en témoignent — qui est celle du doute et de l’interrogation, force qui conduit à la transformation des signes vers un horizon inattendu, renouvelant ainsi le concept même d’expression. Une telle transformation passe par l’interprète, celui qui doit incorporer et transmettre l’épaisseur de ce cheminement au travers des signes. On étudiera donc la possibilité et l’action, chez G. Kurtág, de l’existence de ce « cratylisme critique », notamment dans une œuvre comme *Hommage à R. Sch.*

Hommage à Schumann selon Kurtág

Florence Fabre | Jeudi 24 novembre à 16h00.

Rien n’est dû à un hasard facile dans l’*Hommage à R. Sch.* op. 15d de György Kurtág : tout « fait signe ». L’œuvre est presque saturée de références et de signifiants entrecroisés, qu’il s’agit de décrypter, tout en y reconnaissant une organisation cohérente, qui forme un réseau plutôt qu’une juxtaposition de caractère plus ou moins aléatoire ou généalogique. Un va-et-vient entre l’œuvre

schumannien et *l'Hommage à R.Sch.* permet de discerner la densité des liens qui unissent les deux compositeurs.

Kurtág and his Musicians

> Péter Halász | Vendredi 25 novembre à 9h30.

It is a commonplace concerning Kurtág's music that a valid interpretation hardly can lack a direct contact to the composer, his verbal advice completing the information notated in the score, the imprint of his musicality. Kurtág's coaching has been often subject of recollections of performers, and also recorded many times. On the other hand Kurtág himself often records in his scores his preferences to some of his performers (besides dedications also in instructions like *marcato di Kocsis, Keller-vibrato*). My paper deals with this remarkable symbiosis of composer and performers, seeking to define characteristics on an "ideal" Kurtág-musician.

Interpréter ou « performer » Kurtág ?

Antoine Bonnet | Vendredi 25 novembre à 10h.

Alors que la tendance des partitions a été pendant tout le XXe siècle à la surcharge d'indications variées, beaucoup de celles de Kurtág, notamment vocales, sont frappantes par leur extrême dénuement voire leur caractère sommaire. Quant au résultat musical auquel elles peuvent donner lieu, il n'a souvent pas grande chose à voir avec ce à quoi on pourrait s'attendre en s'en tenant à une lecture traditionnelle scrupuleuse. En réalité, les partitions de Kurtág sont dépouillées, et en ce sens ouvertes, car elles semblent faire confiance au musicien pour réaliser l'intention dont elles témoignent en rapport avec les textes poétiques auxquels elles se réfèrent. Pour cette raison, elles relèvent moins d'une notation, au sens traditionnel, qu'elles ne prescrivent un geste, en liaison avec cette intention dont il s'agit pour le musicien d'avoir une compréhension/intuition d'autant plus fine que le solfège traditionnel n'est plus vraiment en mesure de la transmettre. Délivrée de la quasi objectivité des directives compositionnelles – le fameux « respect du texte » –, le sens de l'interprétation s'infléchit alors et la réalisation effective de l'intention prend une place centrale, au point que l'on peut dire que Kurtág participe à sa manière de la nécessaire recomposition en cours du rapport entre le compositeur, l'interprète et partant l'auditeur, recomposition dont l'horizon semble moins être le concert, tel qu'hérité de la tradition, que la « performance », même si ce terme, quoique juste stricto sensu, peut prêter à confusion en raison des ambitions pour le moins variées et inégales auxquelles il est attaché désormais. « Performer », plutôt qu'interpréter, voudrait traduire cet infléchissement de l'acte musical, infléchissement dont le *Pierrot lunaire* de Schoenberg, avec son problématique sprechgesang, peut être vu comme un signe avant-coureur. En cette orientation, on ne saurait bien sûr dissocier partitions et réalisations ; on s'attachera donc à la performance du baryton Kurt Widmer des Hölderlin-Gesänge et de ...pas à pas – nulle part..., performance que l'on mettra en perspective avec quelques autres, notamment de Rihm/Salter et – symptomatiquement – Lachenmann/lui-même.

« Parler kurtágien » - Réflexions sur le rôle de l'interprète dans la musique de György Kurtág

Tobias Bleek | Vendredi 25 novembre à 10h30.

La musique de György Kurtág confronte ses interprètes à un ensemble de défis parfois contradictoires. Elle présuppose d'un côté un interprète « productif » qui assume pleinement la liberté de choix qui lui est laissé dans de nombreuses œuvres. Il y a d'un autre côté peu de compositeurs qui aient des idées aussi précises sur la manière dont leur musique doit être jouée. Il s'agira dans ma communication de mettre en lumière cette tension à l'aide de quelques exemples. Pour ce faire, il est nécessaire de se demander comment il est possible de transmettre « l'essence » de la musique de Kurtág.

L'interprétation du silence pétrifié chez György Kurtág

Grégoire Tosser | Vendredi 25 novembre à 11h30.

« [À Paris, en 1957] je commençai à faire de la gymnastique. J'avais toujours été particulièrement peu doué pour cela. J'avais commencé par imiter les exercices que faisaient ma mère [...], mais par la suite, je les perfectionnai à ma manière. Mes mouvements étaient terriblement anguleux, c'était presque une pantomime. J'essayai alors de modifier aussi mon écriture et de la rendre plus anguleuse, plus crispée. » (György Kurtág à Bálint András Varga).

L'aspect « anguleux » de la « pantomime » apparaît dans la production fragmentaire de Kurtág, depuis son op. 1 jusqu'aux œuvres les plus récentes. Les mouvements de gymnastique, tendus, nous invitent à penser le paradoxe du mouvement immobile, pétrifié dans son élan même – une sorte de geste interrompu, proche de la crampe. Dans de nombreuses pièces des *Játékok*, des *Signs, Games and Messages*, des *Kafka-Fragmente*, parmi d'autres, le compositeur utilise le terme « erstarren » pour exprimer la pétrification du chanteur (de la chanteuse) ou de l'instrumentiste, ou pour montrer l'incapacité de la musique à rendre une signification paradoxale du texte. Il est ainsi intéressant de noter que la musique de Kurtág, souvent surchargée d'indications, tient également à guider l'interprétation des silences.

La musique de la sphère privée

Federico Monjeau | Vendredi 25 novembre à 12h.

Cette intervention est une réflexion sur la série de pièces à quatre mains et deux pianos publiées dans les huit volumes de *Játékok (Jeux)*. Elle sera focalisée sur les différentes significations que ces pièces, avec leur particulier mélange de fantaisie didactique, de journal, de correspondance, d'autobiographie et de petite encyclopédie, acquièrent dans la vie artistique de György Kurtág.

Jouant des images

Álvaro Oviedo | Vendredi 25 novembre à 14h30.

Comment aborder la profusion d'images que nous offrent les pièces de *Kafka-Fragmente* ? Ces images nous apparaissent comme des mixtes, des mélanges de perception et de souvenir. Il faut procéder alors à une analyse, au sens bergsonien du terme, pour démêler la pureté de la perception et du souvenir. Par cette voie on toucherait à quelque chose d'avant la formation des images, à un pré-individuel de l'image qui, loin de s'épuiser une fois l'image formée, la constitue sous la forme d'un virtuel qui concerne alors l'interprétation de ces pièces.

Le piano droit comme instrument du concert chez Kurtág, avec enregistrements et avec la comparaison acoustique et du mode de jeu au piano

György Kurtág junior | Vendredi 25 novembre à 15h.

György Kurtág compose depuis plusieurs décennies sur un piano droit "étouffé" doté de « super-sourdine » (pédale de milieu sur certain modèles d'étude conçus pour les appartements).

Je vais présenter comment cet instrument, grâce à notre système d'amplification, est devenu instrument de concert, de même que le choix scénique de jouer dos au public, et ses raisons musicales. Le propos sera illustré par différents enregistrements sonores et vidéos, par exemple *Hommage à Mihaly Andras* (Stèle), ou des transcriptions de Bach, etc.

G. Kurtág : *Kafka-Fragmente*

Antoine Gindt | Vendredi 25 novembre à 15h30.

Avant la création du spectacle en 2007, j'écrivais ceci en forme d'interrogation : « Pourquoi et comment saisir ces fragments pour les projeter sur une scène. Une scène qui ne soit pas exactement celle du concert où ils trouvent depuis plus de vingt ans leur place naturelle ? Comment imaginer le théâtre d'un rêve de Kafka, celui que György Kurtág nous livre sans explication. Est-il vrai, comme l'a dit la chanteuse Adrienne Csengery, qu'il « désécrit » sans cesse « l'opéra qui se trouvait en lui ? »

Avec Salome Kammer et Caroline Widmann, nous tenterons de créer notre interprétation, dans une sorte de monde parallèle où le fugitif tient une grande place. Une sorte de théâtre inversé où les "images" ne viennent pas forcément du plateau... »

Je reviendrai sur les options prises alors et sur l'intimité que le spectacle nous a donnée avec la partition de Kurtág.

Inspirations mutuelles et relations vivantes entre compositeur, instrument et l'interprète-enfant (*Játékok I-IV* de György Kurtág)

> Krisztina Megyeri | Samedi 26 novembre à 9h30.

Dans mon intervention, je me concentre sur les relations créatrices qui s'installent au cours de l'étude et du jeu du premier cahier de *Játékok* de Kurtág entre l'enfant et le piano, puis entre l'interprète-enfant et le compositeur. La partition contient des instructions, allusions et des soi-disant chorégraphies du jeu; le pédagogue les amplifie en les transmettant oralement à l'enfant-joueur, en ajoutant son propre expérience de l'interprétation kurtagienne, créant ainsi une triple tour d'inspirations mutuelles.

Játékok était dès son origine une œuvre contemporaine pédagogique incontournable; plus tard il s'est progressé à des six cahiers de musique, fine, gestuelle et pianistique de son essence. Ces courtes pièces nous proposent des exemples inépuisables d'une essentialité musicale vivante qui s'exprime surtout par deux domaines: par le ressenti du temps scénique et par des gestes appropriés et musicalisés qui demandent une totalité de concentration chez l'enfant-interprète par son corps et par son écoute intérieure. Elles réveillent chez l'interprète et chez l'auditeur un sentiment de vivacité musicale acute, toute de suite accessible. Les gestes musicaux de l'interprète-enfant ré-inspirent plus tard le compositeur lui-même, lui donnant les nouvelles idées de réalisation. Je démontrerai quelques exemples du résultat de cet enrichissement dans la progression de l'œuvre de *Játékok* : les volumes II-III-IV.

***Játékok* de György Kurtág : les en(jeux) de l'écoute et de l'interprétation**

Zelia Chueke | Samedi 26 novembre à 10h.

Pour l'interprète, l'écoute du matériau sonore accédé à travers la partition engage d'immédiat le geste d'exécution. De ce point de vue, les rapports entre écoute et interprétation peuvent en principe être établis intuitivement, basés dans les diverses associations enregistrées dans la mémoire audio gestuelle de l'interprète. La nouveauté exige pourtant des adaptations ; les gestes musicaux qui pointent vers une direction du discours peuvent sembler familiers dans un premier regard, exigeant ensuite une écoute très attentive, avec des gestes d'exécution plus spécifiques. Chez Kurtág cela se passe davantage au niveau de la sonorité : la richesse de timbres est suggérée par le compositeur de façon minutieuse. Le processus de préparation d'une performance, qui engage simultanément des décisions interprétatives et gestuelles - le jeu - sera illustré dans cette intervention par l'exploration de passages de *Játékok*.

An Ephemeral Balance: on the *Interpretation à quatre mains* of György Kurtág's *Játékok*

Helena Bugallo & Amy Williams | Samedi 26 novembre à 10h30.

“...we should try to create valid proportions, unity, and continuity out of the long and short values—just for our own pleasure!” — György Kurtág, *Introduction to Játékok* (1977–2010)

The presentation discusses interpretation challenges unique to Kurtág's *Játékok*, with a particular focus on the works for one piano, four hands. These challenges are primarily related to Kurtág's flexible approach to musical time, manifested in his partially indetermined rhythmic notation. Through this notation, Kurtág designs his miniature works with an intrinsic degree of temporal flexibility and entrusts the performers with the task of deciding—with open ears and a ludic spirit—how the music is to unfold. The surrounding musical context, defined by melodic, harmonic, textural, dynamic, and articulation considerations, certainly influences such decisions. Moreover, the visual appearance of the score, the indications regarding which hand to use, the acoustic environment, and the external references often present in Kurtág's music all play a role in the ephemeral balance of “valid proportions” in a given rendition. The solutions are limitless and each performance bears new results. One subtle change leads to another and the search (the game) continues in state of perpetual change. The intimacy reached between the performer and the mobile piece is further intensified when two interpreters share the task of realization. Live musical examples will illustrate the presentation.

Interprétations analytiques et interprétations instrumentales dans quelques œuvres de musique de chambre de György Kurtág

Marta Grabócz | Samedi 26 novembre à 14h30.

L'œuvre de Kurtág a une particularité : elle résiste considérablement à l'analyse. Les raisons en sont multiples :

- a) la complexité de l'œuvre (c'est-à-dire la multiplicité de ses couches d'écriture superposées) ;
- b) son degré très poussé de stylisation des formes, des techniques et des expressions héritées du passé ;
- c) enfin, le niveau également élevé de son intertextualité (dans le sens précisé plus haut : celui des liens existant entre les œuvres du compositeur lui-même écrites à des moments différents de son parcours).

Si l'on considère ne serait-ce qu'un seul mouvement de quarante secondes de György Kurtág, pour pouvoir parler de son articulation interne, il est fortement conseillé de tenir compte des couches et des paramètres d'écriture en grand nombre (nous en avons noté quinze en 2009, comme par exemple la forme ; l'organisation des hauteurs ; l'organisation des périodes [une sorte de succession de questions et réponses] ; le principe évident ou caché d'une mélodie accompagnée ; le principe caché évident de la succession des fonctions classiques [tonique/sous-dominante/dominante] ; etc).

Selon le choix des paramètres utilisés, l'interprétation instrumentale peut varier. Je voudrais

monter un ou deux exemples (« Jelek », op. 5 et un mouvement de l'op. 4, etc.) où la considération d'un des paramètres au détriment des autres, influe sur les choix interprétatifs.

Reworking dans l'œuvre de Kurtág

Olivier Cuendet | Samedi 26 novembre à 15h.

György Kurtág a constamment repris ses œuvres, en particulier les *Játékok*, pour les récrire, développer, recomposer dans d'autres contextes. Je vais tenter de décrire et analyser ce processus en établissant des liens avec l'ancrage de Kurtág dans l'histoire de la musique et aussi le rapport particulier qu'il entretient entre composition et interprétation. Enfin je vais parler de mon propre travail d'arrangements, orchestrations de certaines œuvres de Kurtág, sur sa demande et avec son autorisation, en prolongation du travail d'interprète de son œuvre.

Le geste avant la note dans la musique (de chambre) de György Kurtág

Par Ivan Solano | Samedi 26 novembre à 15h30.

Même si je connaissais sa musique avant, mon premier vrai contact avec Kurtág fut en 2000, à Szombathely dans les Master Class de musique de chambre.

Depuis le premier moment où j'ai commencé à jouer pour lui la Sonate pour Clarinette et Piano Op. 120 de Brahms, il m'a fait comprendre l'importance de faire de chaque phrase musicale, de chaque note, de chaque respiration, une "question de vie ou de mort". C'est exactement ceci que Kurtág a imprimé dans ma perception musicale depuis notre rencontre; comme si l'on avait le devoir d'habiter la musique que l'on interprète du début jusqu'à la fin.

En rapport à sa musique et quand il est question de l'interpréter, cela semble encore plus évident, puisque dans la musique de Kurtág on a l'impression que notre vie dépendra de chaque son, note ou silence.

Cette sensation est étroitement reliée à la façon dont Kurtág travaille (et fait travailler) la musique d'autres compositeurs, mais aussi très clairement à la manière dont il pense sa propre musique, comme il nous disait souvent dans nos premières rencontres: "Ce qui est important en musique, c'est la relation entre les notes, ce qui "existe" entre elles".

György Kurtág en signes et incidences

Benoît Sitzia | Samedi 26 novembre à 16h.

Au cours de cette intervention est proposé d'explorer l'incidence de la musique pour quatuor à cordes de György Kurtág sur mon propre quatuor à cordes « *Rima II* » extrait du *Livre des Césures* (un cycle pour quintet à cordes et soprano).

Pour cela je propose d'aborder la problématique que pose l'écriture d'un quatuor à cordes aujourd'hui. Cette forme hautement symbolique et chargée d'histoire érigée par la période classique comme la formation la plus pure de la musique confronte les jeunes compositeurs d'aujourd'hui à la question de son renouvellement.

Les propositions et réponses apportées par Kurtág dans ses *12 Microludes* constitueront les principaux axes incidents sur l'écriture de Rima II.

Avec des extraits choisis dans ces deux partitions je propose de montrer comment l'étude et la compréhension technique, rhétorique et architecturale de ces œuvres pour quatuor m'ont permis de trouver des solutions et des propositions originales pour ma propre écriture musicale.

BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS

Tobias BLEEK

Tobias Bleek a étudié la musicologie et la philosophie aux universités de Tübingen, d'Oxford et de Berlin. De 2003 à 2005, il fut assistant à l'Institut de Musicologie de l'Université Humboldt de Berlin, où il soutint en 2006 une thèse de doctorat sur György Kurtág. Il a travaillé depuis 2002 pour l'Orchestre philharmonique de Berlin et son programme de projets éducatifs. Il dirige depuis sa création, en 2007, le département de médiation de la musique du Klavier Festival Ruhr, qui a reçu de nombreux prix au cours des dernières années. Parmi la large palette de projets touchant à la musique contemporaine, il a développé avec Pierre-Laurent Aimard et Tamara Stefanovich le site internet www.explorescore.org. Cette plateforme contient des ressources en ligne exhaustives sur la musique de Pierre Boulez, György Ligeti et Igor Stravinsky. Ses publications scientifiques portent essentiellement sur la musique du XX^e siècle. Il enseigne régulièrement à l'Université Humboldt de Berlin ainsi que dans d'autres universités.

Antoine BONNET

Antoine Bonnet est professeur à l'université Rennes 2 où il dirige le laboratoire de musique (EA 3208). Compositeur, ses recherches s'attachent au voisinage de la musique avec d'autres arts et disciplines de pensée. Frédéric Marteau est professeur agrégé de Lettres modernes et docteur en langue et littérature françaises de l'université Paris 8. Comparatiste, son travail explore les frontières de la littérature et de l'esthétique.

Helena BUGALLO

Helena Bugallo holds music degrees from the Conservatorio Provincial de La Plata (Argentina) and the State University of New York at Buffalo (USA), where she received a Master's degree in Piano Performance (1997) and a Ph. D. in Musicology (2004). Her doctoral dissertation is on the music of Conlon Nancarrow. She presently works as a researcher at the Paul Sacher Foundation in Basel (Switzerland), carrying out an editorial project of Nancarrow's music supported by the Swiss National Science Foundation. As a pianist, Ms. Bugallo has performed at international festivals in Europe, Latin America, and the United States and recorded for the labels Wergo, Albany Records, Neos, Musiques Suisses, and Coviello.

The **Bugallo-Williams Piano Duo** has been presenting innovative programs of contemporary music throughout Europe and the Americas since 1998. Helena Bugallo and Amy Williams perform cutting-edge new works and masterpieces of the twentieth century for piano four-hands and two pianos, including works by Cage, Debussy, Feldman, Kagel, Kurtág, Ligeti, Nancarrow, Sciarrino, Stravinsky, and Wolpe. They have premiered dozens of works, many of which were written especially for the Duo, and recorded numerous CDs. In 2015 the label Wergo released their recording of Kurtág's complete work for piano duo and selected transcriptions. Avid proponents of contemporary music, they frequently present masterclasses and lecture-demonstrations at colleges and universities in the Americas and Europe (www.bugallowilliams.com).

Zélia CHUEKE

Pianiste et chercheur, **Zélia Chueke** (www.zeliachueke.com) développe sa carrière - concerts, conférences et publications - entre l'Europe et les Amériques, autour de la musique des XX^e et XXI^e siècles en incluant davantage les créations. Détentrice des diplômes de Doctorat (DMA, *University of Miami*, sponsorisée par l'université), de Master 2 (*Mannes College of Music New York, New School University*, sponsorisée par la CAPES du Brésil), elle a continué sa formation à l'Université Paris-Sorbonne dans le cadre d'un stage post-doctorat; qualifié MCF par le CNU. Membre permanent de l'Observatoire musical français/Paris-Sorbonne (2003-2013), en 2014 elle a été élue à l'unanimité du conseil de laboratoire Membre associée de l'IReMus (Institut de recherche en musicologie), UMR 8223.

Chargée de cours à l'*University of Miami* (1997-2000) et à la *New World School of the Arts/University of Florida* (2000-2002) elle est professeur à l'*Universidade Federal do Paraná* depuis 2005 où, habilité à diriger des recherches, ses séminaires au niveau Master2, Doctorat et Post-doctorat explorent les nouvelles méthodes d'analyse et la musique du XX^e et du XXI^e siècle (théorie et pratique).

Partageant ses activités entre le Brésil et la France depuis 2005, fondatrice et responsable des deux groupes de recherche, notamment le Groupe de recherche des musiques brésiliennes (GRMB/Paris-Sorbonne) et le *Grupo de Estudos e Prática da música dos séculos XX e XXI* (CNPq/UFPR) ainsi que du projet *International Exchanges on Music Theory and Performance* (IEMTP/IReMus), éditeur-en-chef de la revue *Música em Perspectiva*, elle s'est investi au sein de la vie universitaire (activités administratives et responsabilités collectives).

Gabor CSALOG

Gabor Csalog was born in 1960 in Budapest, Hungary. At age 11, he was accepted into the Ferenc Liszt Music Academy's exceptional talent class. While studying at the Academy, his teachers were Gyorgy Kurtag, Zoltan Kocsis, and Andras Schiff. After earning his diploma, he spent three years at Indiana University, studying under George Sebok and serving as assistant for two years.

Over his career, Mr. Csalog has developed deep relationships with several Hungarian composers, most especially with Kurtag, who has dedicated several pieces in Mr. Csalog's honor. Since 2000, Mr. Csalog has been Gyorgy Ligeti's artist of choice to perform his piano works in Hungary, and was in close personal contact with the composer until his death in 2006.

Mr. Csalog is well known for his unique programs, which couple old and new music in a distinctive way. His repertoire is uniquely-broad among Hungarian pianists, covering all the classics, ranging from various Romantic composers all the way to the most current contemporary ones, but also including rarely-performed baroque composers such as Couperin, Purcell. For many years, Mr. Csalog taught piano at the Bartok Conservatory, and since 2001 he has been serving as professor of chamber music at the Ferenc Liszt Music Academy. Besides teaching chamber music, he is known for a series of special Kurtag-courses, in collaboration with the composer. He is the founder of the *Ludium Ensemble*, dedicated to the analysis and practice of Kurtag's oeuvre by students of the Academy. He was the publisher of the complete piano works of Chopin at Könnemann Musik Budapest.

Olivier CUENDET

Comme chef d'orchestre Olivier Cuendet a dirigé de nombreux orchestres et ensembles dans le monde tant en concert qu'à l'opéra. Son répertoire va du baroque à nos jours, incluant des créations mondiales de Pascal Dusapin, Franco Donatoni, Olga Neuwirth, György Kurtág, Heinz Holliger entre autres.

Il se consacre également à la création sous diverses formes : orchestration, arrangement, composition et peinture. Il a réalisé plusieurs orchestrations et arrangements d'œuvres de György Kurtág (*Zwiesgespräch, Játékok, Concertante*), données entre autre à la Scala de Milan, à Budapest, Genève, Moscou ou St Petersburg. Elles sont publiées chez Editio Musica Budapest, l'éditeur de Kurtág.

Entre création originale et arrangement, Olivier Cuendet développe un travail personnel qui part souvent d'une œuvre existante musicale ou autre (*ready-made*) C'est ainsi qu'il a conçu des « reworking » d'œuvres de Monteverdi, Machaut, Bach ou d'un livre de Richard Brautigan (*Something about Troutfishing in America*), d'une recette de cuisine (*Una storia del minestrone e le sue infinite variazioni*).

En novembre 2016 il donne comme compositeur et interprète – Ready-made for sale, création collective des compositeurs Dmitri Kourliandski, Laurent Estoppey et lui-même avec le Moscow Contemporary Music Ensemble en tournée en Russie.

FLORENCE FABRE

Florence Fabre est maître de conférences en musique à l'université d'Artois / ESPE-Nord. Principales publications : *La musique et son ombre. Nietzsche musicien* (PUR, 2006) ; *Philosophie de la musique. Imitation, sens, forme*, en collaboration avec Robert Muller (Vrin, 2013) ; *Avec George Steiner, les chemins de la culture* (actes du colloque de Nantes, Albin Michel, 2010).

Alice FAGARD

Alice Fagard se forme en chant dès 2001 dans la classe de Daniel Delarue, au Conservatoire Régional d'Aubervilliers-La Courneuve. Après des études de musicologie et de littérature allemande, elle se consacre au chant et poursuit sa formation au Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique du 93.

Ses préférences vont à l'univers du lied et de l'opéra allemand, mais elle aime diversifier son répertoire et multiplier les rencontres artistiques. On a pu l'entendre par exemple dans le *Pierrot lunaire* de Schönberg, *La voix humaine* de Poulenc, *Les sept péchés capitaux* de Kurt Weill ou la *Petite Messe solennelle* de Rossini.

Son vif intérêt pour la musique contemporaine la mène à de nombreuses collaborations avec des compositeurs et des ensembles spécialisés dans ce répertoire. Elle chante également dans plusieurs ensembles consacrés à la musique baroque.

Côté opéra, elle est la Troisième Dame dans *La Flûte enchantée* avec la Fabrique Opéra Grenoble

sous la direction de Patrick Souillot, Flora dans une *Traviata* de rue sous la baguette de Léonard Ganvert, et la grand-mère dans l'opéra contemporain pour enfants *Das neue Rotkäppchen*, à Berlin.

Rodolfo FAISTAUER

Le jeune pianiste brésilien **Rodolfo Faistauer** a commencé ses études dans son pays auprès de Dirce Knijnik et Cristina Capparelli. Il a obtenu son diplôme de Licence en piano à l'Université Fédérale du Rio Grande do Sul en 2010. L'année d'après, il est venu en France pour se perfectionner avec Amy Lin, en suivant d'abord un cycle de Spécialisation au Conservatoire de Strasbourg et après un Master au sein de l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg/Université de Strasbourg. Rodolfo a également étudié à la Hochschule für Musik und Theater de Munich dans la classe de la pianiste Margarita Höhenrieder.

Rodolfo s'est déjà produit en solo et en musique de chambre en France, Allemagne, Autriche et au Brésil. Afin d'approfondir ses connaissances pianistiques, il a participé aux master classes du Keyboard Institute and Festival de New-York en tant que boursier, aux Académies d'été de Nancy et du Mozarteum de Salzbourg et à des master classes de pianistes comme Andrzej Jasinski, Christian Ivaldi, Jean-Philippe Collard et Peter Frankl. Il a également reçu de précieux conseils de la pianiste Cristina Ortiz.

À part sa passion pour le répertoire de piano solo et de musique de chambre, Rodolfo est aussi très intéressé par la recherche liée à l'interprétation musicale. Dans son mémoire de Master, il parle du style interprétatif du pianiste Artur Schnabel (1882-1951) en lien avec l'œuvre de Beethoven. En 2016, Rodolfo a participé aux tournages du documentaire *Artur Schnabel : No place of Exile* à Berlin, et il a eu l'occasion de donner une interview à propos du style interprétatif de Schnabel et son influence sur la nouvelle génération de pianistes. Le documentaire sera diffusé par ARTE en 2017.

Luigi GAGGERO

Né à Gênes en 1976, **Luigi Gaggero** étudie la percussion avec Andrea Pestalozza à Gênes et le cymbalum avec Márta Fábíán à Budapest. En 2000, il intègre la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin où il se perfectionne auprès d'Edgar Guggeis et de Rainer Seegers et il obtient brillamment un premier prix (Konzertexamen).

En tant que cymbaliste, il se produit comme soliste et chambriste dans toute l'Europe et il collabore à divers ensemble de musique d'aujourd'hui (Accroche Note, Itinéraire, MusikFabrik, Scharoun, Contrechamps, Oriol), et de nombreux orchestres (les Philharmoniques de Berlin ou de Munich, l'Orchestre symphonique national de Berlin, l'Orchestre du Théâtre La Monnaie de Bruxelles ou la Sinfoniorchester des SWR Freiburg) sous la direction de Claudio Abbado, Pierre Boulez, Peter Eötvös, Kent Nagano, Riccardo Muti, Zoltán Peskó ou Simon Rattle.

Comme soliste, il a joué entre autres avec l'orchestre Sinfoniorchester des NDR Hamburg, Filarmonisch Orkest Hilversum, Münchner Kammerorchester, Orchester der Komischen Oper Berlin. Il a créé des pièces de Luca Antignani, Ivan Fedele, Luca Francesconi, Stefano Gervasoni, Konstantia Gourzi, Mauro Lanza et Alessandro Solbiati. Il est lauréat 2000 et 2002 des prix Hanns-Eisler pour l'interprétation de musique contemporaine. Depuis 2004 il est professeur de cymbalum au conservatoire de Strasbourg.

Antoine GINDT

Metteur en scène et producteur, il dirige T&M-Paris depuis 1997, après avoir été codirecteur de l'Atem avec Georges Aperghis (Théâtre Nanterre-Amandiers, 1992-1997). Il a commandé et produit de nombreux opéras et spectacles musicaux (Aperghis, Bianchi, Dillon, Donatoni, Dusapin, Filidei, Goebbels, Pesson, Rivas, Sarhan, Sinnhuber...) ou contribué à des premières en France (Dusapin, Goebbels, Mitterer, Sciarrino...). Récemment, il a créé et mis en scène les opéras de Betsy Jolas (*Iliade l'amour*, 2016, CNSMDP/Philharmonie de Paris), Francesco Filidei (*Giordano Bruno*, 2015, Porto Casa da Música), Sebastian Rivas (*Aliados, un opéra du temps réel*, 2013, Théâtre de Gennevilliers). En 2011, il met en scène *Ring Saga (L'Anneau du Nibelung)* de Richard Wagner, version de Jonathan Dove et Graham Vick, spectacle en trois journées créé à la Casa da Música à Porto puis en France, au Luxembourg et en Italie. Il a par ailleurs mis en scène *Wanderer, post-scriptum* (2013), *Pas Si* de Stefano Gervasoni (2008), *Kafka-Fragmente* de György Kurtág (2007), *The Rake's Progress* d'Igor Stravinski (2007, 2009), *Consequenza, un hommage à Luciano Berio* (2006), *Medea* de Pascal Dusapin (2005) et *Richter, un opéra documentaire de chambre* de Mario Lorenzo (2003), spectacles qui ont été joués en France, en Europe et en Argentine. En 2009, il dirige l'Atelier Opéra en Création au Festival d'Aix-en-Provence et en 2012, il est invité à enseigner à l'Académie Chigiana à Sienne.

Márta GRABÓCZ

Márta Grabócz est professeur à l'Université de Strasbourg (UFR Arts) et membre de l'IUF. Jusqu'en 1990 elle menait une activité de chercheur à l'Académie des Sciences de Hongrie. Entre 2002-2010 elle était directrice de l'équipe de recherche en art, de l'EA 3402 ACCRA de l'université de Strasbourg. Elle a publié onze livres (dont quatre ouvrages individuels et autres collectifs) dans les domaines de la signification et la narratologie musicales et de la musique contemporaine. Derniers ouvrages parus : *Musique, narrativité, signification*, L'Harmattan, 2009 ; *Entre naturalisme sonore et synthèse en temps réel. Images et formes expressives dans la musique contemporaine*, Paris, EAC, 2013 (285 pages) ; derniers livres collectifs : *Sens et signification en musique*, Éditions Hermann, 2007 ; ouvrage codirigé avec J.-P. Olive : *Gestes, fragments, timbres. La musique de György Kurtág*, L'Harmattan 2009 ; collectif dirigé par M.G. : *Entre Orient et Occident. Les opéras de Peter Eötvös*, EAC, 2012 ; codirection avec G. Mathon : *Des temporalités multiples aux bruissements du silence. Daniel Charles in memoriam*, Hermann, Paris, 2013 (470 pages) ; avec M. Berlász : *Festschrift Ujfalussy József emlékére*, [Festschrift à la mémoire de J. Ujfalussy], L'Harmattan, Budapest/Hongrie, 2014 (560 pages).

Péter HALÁSZ

Péter Halász studied musicology in Budapest, Hamburg, and Vienna (with Herder Scholarship chosen by Kurtág). He has been research fellow of the Institute for Musicology of the HAS since 1995. His research focuses on 18th and 20th century music history of Hungary. He has published in Hungarian, English and German on Ligeti, Eötvös, and Kurtág. He organised the first international musicological conference on Kurtág in 2001 in Balatonföldvár.

William KINDERMAN

William Kinderman has been described by Alfred Brendel as a “very rare bird” on account of his ability to combine scholarship and performance. Recently he has extended his activities into musical composition. Kinderman’s books include *Beethoven’s Diabelli Variations*, *Artaria 195: Beethoven's Sketchbook for the Missa solemnis and the Piano Sonata in E Major, Opus 109 (3 vols.)*, *Mozart’s Piano Music, Beethoven (2009)*, *The Creative Process in Music from Mozart to Kurtág (2012)*, and *Wagner’s Parsifal (2013)*. He is a distinguished pianist and has recorded Beethoven’s later piano works; his double CD of the Diabelli Variations is available through Arietta Records. His research has probed the creative process of important composers from the eighteenth century to the present; his Beethoven research and performance even served as trigger for the Broadway play “33 Variations” by Moises Kaufman. In 2010 Kinderman received a Research Prize for lifetime achievement from the Humboldt Foundation. He is Professor at the University of Illinois and has taught as Guest Professor at the University of the Arts in Berlin and at the University of Munich. During 2016-17 Kinderman will be a Director’s Fellow at the International Research Center for the Humanities in Vienna as well as Visiting Research Professor at the University of Art and Music in Vienna.

György KURTAG JR

Après avoir étudié la composition à Budapest (Hongrie), il entre à l’IRCAM de Pierre Boulez (1980-86).

Homme de musique aux multiples facettes, chercheur, créateur, pédagogue, compositeur, improvisateur, György Kurtag Jr organise l’ensemble de son parcours artistique et de recherches à partir de la conception d’intelligence collaborative. Présent à la création SCRIME (Université de Bordeaux) il en est le coordinateur Arts-Sciences depuis 2013. Son statut de chercheur associé au LABRI, l’autorise à conjuguer création artistique et recherches en pédagogie musicale.

Auteur pluriel on retrouve son nom associé aux Arts Plastiques et à l’image. Il reçoit des commandes musicales du Centre Georges Pompidou, du Musée du Louvre, Musée de Grenoble, ainsi que de la part d’artistes plasticiens, vidéastes, chorégraphes et metteurs en scène.

Federico MONJEAU

Federico Monjeau (Argentine, 1957) est professeur d'esthétique musicale au Département d'Arts de l'Université de Buenos Aires. Il est critique musical du journal *Clarín*. Il a publié *La invención musical. Idea de historia, forma y representación* (Paidós, 2004).

Jean Paul OLIVE

Jean Paul Olive est professeur au département de musicologie de l'université Paris 8 où il enseigne l'analyse et l'esthétique musicales. Il a écrit un ouvrage sur l'œuvre d'Alban Berg (*Alban Berg, le tissage et le sens*), un essai sur le montage musical (*Musique et montage, essai sur le matériau au début du XXe siècle*), un essai sur les textes musicaux d'Adorno (*Un son désenchanté, musique et théorie critique*) et co-signé un livre sur les Bagatelles pour quatuor à cordes d'Anton

Webern. Il est co-fondateur de la revue *Filigrane* et a été directeur de l'Ecole doctorale "Esthétique, sciences et technologies des arts" de Paris 8. Il dirige la collection *Arts 8* et a dirigé de nombreux ouvrages collectifs.

Álvaro OVIEDO

Álvaro Oviedo est maître de conférences à l'Université Paris 8, où il enseigne l'analyse et les théories compositionnelles des musiques contemporaines. Il a consacré sa thèse de doctorat à l'étude de la catégorie de geste dans les œuvres de György Kurtág et Helmut Lachenmann.

Eva Natalie SARCLETTI

Eva Natalie Sarcletti, née en Autriche, étudie le violon à Salzbourg, Graz, Berne et Trossingen, ville où elle obtient son diplôme de master. Après ses études, elle approfondit sa formation en tant que violoniste stagiaire de la philharmonie de Stuttgart. Parallèlement, elle s'enrichit de nombreuses expériences d'orchestre et de master-classes.

Son univers musical est marqué par un grand intérêt pour la musique contemporaine : elle a ainsi participé à l'académie *Impuls* à Graz, aux *Donaueschinger Musiktage*, à l'académie Opus XXI à Salem, et au Britten-Pears Young Artist Programm Aldeburgh.

Pour mieux penser la musique qu'elle joue, elle complète actuellement son parcours d'un cursus de musicologie.

Benoît SITZIA

Après des études instrumentales de guitare classique et d'orgue, il entame un cursus de culture musicale et de composition en 2011 au CRR d'Annecy dans la classe de Jean-Pascal Chaigne. Après plusieurs récompenses en analyse, histoire de la musique et esthétique il obtient le DEM de composition avec la mention TB au CRR de Reims dans la classe de Daniel D'Adamo.

En 2014 il crée avec la dramaturge et comédienne Éléonore Dupraz l'association *Réponses XX-XXI* qui accueille un ensemble instrumental et vocal dont il assure la direction musicale et artistique. En 2015, il cofonde à Annecy le *Forum International de Création Musicale et Théâtrale* afin de promouvoir la musique et le théâtre d'aujourd'hui dans le bassin annécien. En 2016, il est reçu au concours d'entrée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Stefano Gervasoni. Ses pièces ont notamment été créées par la Maîtrise de Radio-France, l'Ensemble *Soundinitiative*, l'Ensemble Orchestral Contemporain et le quatuor Béla.

Iván SOLANO

Iván Solano, clarinettiste et compositeur, s'est formé à Madrid (C.N.S.M.) et à Budapest (Académie Franz Liszt) où il a obtenu les diplômes supérieurs d'interprète et de professeur de clarinette avec des musiciens de l'importance de Ferenc Meizl, Béla Kovacs et György Kurtag. Il enrichit à présent cette formation en France : il a réalisé une maîtrise en musicologie, la formation

doctorale (D.E.A.) d'Horacio Vaggione à l'université Paris 8. Iván Solano obtient en juin 2007 un Diplôme de Composition au CNR de Strasbourg sous la direction d'Ivan Fedele. Il participe à des nombreuses manifestations autour de la recherche instrumentale et de l'interaction informatique, instrument en temps réel.

Grégoire TOSSER

Grégoire Tossier est maître de conférences en musicologie à l'université d'Évry-Val d'Essonne et enseigne également en classe préparatoire littéraire au lycée Corot de Savigny-sur-Orge. Son travail de recherche et ses publications concernent principalement les musiques américaine, russe et hongroise des XX^e et XXI^e siècles. Parmi ses publications figurent un essai sur *Les dernières œuvres de Dimitri Chostakovitch : une esthétique musicale de la mort* (L'Harmattan, 2000) et un ouvrage collectif sur György Kurtág (*Ligatures : la pensée musicale de György Kurtág*, Presses Universitaires de Rennes, 2009, en co-direction avec Pierre Maréchaux).

Amy WILLIAMS

Amy Williams has been featured as a composer and performer at renowned contemporary music venues in the United States, Australia, Asia, and Europe. She has been honored with a Howard Foundation Fellowship, a Fromm Music Foundation Commission, a John Simon Guggenheim Foundation Fellowship, and the 2016 Goddard Lieberman Fellowship from the American Academy of Arts and Letters. She has recorded for the Neos, Albany, and Wergo labels.

She holds a Ph.D. in composition from the University at Buffalo, where she also received her Master's degree in piano performance. She has taught at Bennington College and Northwestern University and is currently Associate Professor of Composition at the University of Pittsburgh. She is the Artistic Director of the New Music On The Point Festival in Vermont (www.amywilliamsmusic.com).

La musique de György Kurtág :

Les œuvres et leurs interprétations

24-26 novembre 2016

Colloque organisé par
Márta Grabócz,
Jean-Paul Olive
et Alvaro Oviedo

Avec le soutien de

